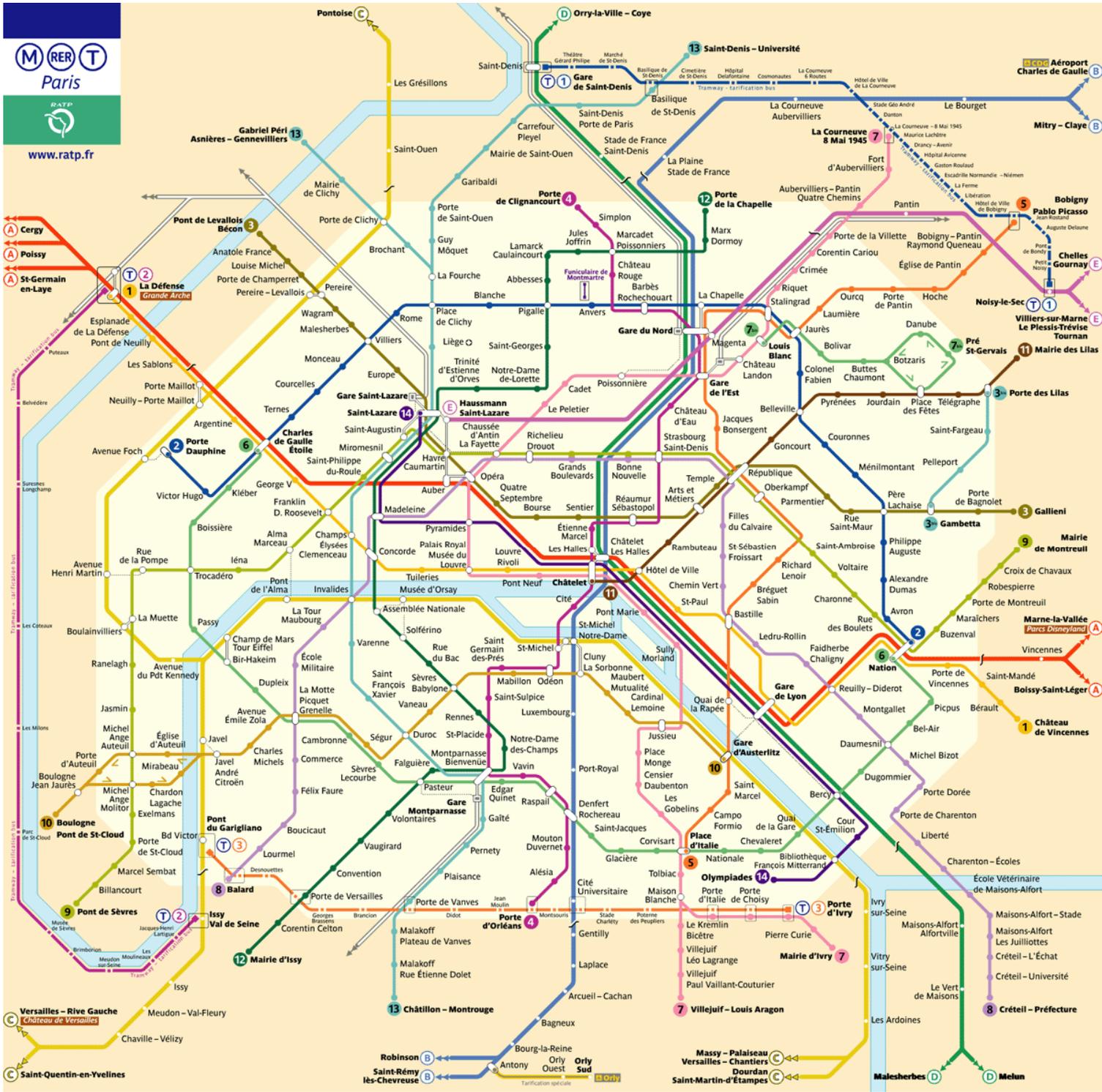


# Je suis amoureux d'un tigre

Paul Thiès

## Plan de la séquence

<p><b><u>Séance 1</u></b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Présentation du roman (Titre – Dessin – 4<sup>ème</sup> de couverture)</p> <p>Emission d'hypothèses de lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Où peut se passer l'histoire ?</li><li>- Quels peuvent être les personnages ?</li><li>- Quelle sera l'intrigue ?</li></ul> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 1a</b></p>	<p><b><u>Séance 5</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 3b</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Appropriation d'un vocabulaire spécifique avec l'appui de documents photographiques : <i>pagode, estampe, sabre de Samourai, kimonos, darouma, grue, paravent, netsukés.</i></p> <p>Présentation du peintre Hokusai</p>
<p><b><u>Séance 2</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 1b</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Entretien sur l'origine, les différences, le racisme (« ils m'appellent tous la Chinoise...ça m'énerve ! Je n'ai pas d'amis. »)</p> <p>Question : Pourquoi Sonoko imagine-t-elle qu'elle est un tigre ? Besoin de s'évader...</p>	<p><b><u>Séance 6</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 4a</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Lecture offerte : <u><i>Le vieux fou de dessin</i></u> (lire en réseau) qui parle de la vie d'Hokusai, grand peintre japonais. <b>1<sup>ère</sup> partie</b></p>
<p><b><u>Séance 3</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 2</b></p> <p><i>En collectif</i></p> <p>Entretien sur l'adoption et les foyers</p>	<p><b><u>Séance 7</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 4b</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Lecture offerte : <u><i>Le vieux fou de dessin</i></u> (lire en réseau). <b>2<sup>ème</sup> partie</b></p>
<p><b><u>Séance 4</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 3a</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>A l'aide d'une carte des gares de Paris, débat sur la crédibilité du récit de Sonoko.</p> <p>Discussion sur les objets de la boutique comme objets permettant le voyage de la pensée.</p>	<p><b><u>Séance 8</u></b></p> <p><i>En autonomie</i></p> <p><b>Fiche 4c</b></p> <p><i>Collectif</i></p> <p>Lecture orale (par les élèves) du chapitre 4.</p>



Tarifification spéciale

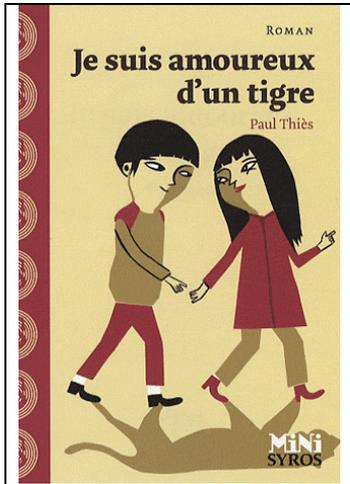
Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 1 (1<sup>ère</sup> partie)



Je m'appelle Benjamin et, cet après-midi, je suis tombé amoureux d'un tigre.

J'avais pas prévu !

Sale journée à l'école ; je récolte une mauvaise note, et je flanque mon stylo à la tête du prof.

Le directeur me convoque dans son bureau. C'est grand, grand, comme une prison sans portes, un océan sans navires.

Il me regarde, l'air mécontent.

- Encore toi, Benjamin ? Tu sais ce qui finira par arriver ?

Je sais bien... Je baisse le nez, et je compte mes pieds. Le temps que le directeur termine son discours, je deviens un vrai millepatte.

Plus tard, je sors de l'école en courant, en pleurant.

Il pleut.

Je rabats le capuchon de mon anorak, et je fonce jusqu'au canal Saint-Martin. Là, je monte sur le pont de la Grange-aux-Belles.

J'habite de l'autre côté, au coin du quai de Jemmapes et de la rue de la Grange-aux-belles, au dessus du café *La Péniche jaune*. La porte est jaune, la façade bleue. Dans le fond, un escalier en colimaçon, grimpe jusqu'à l'appartement. Ma chambre donne sur la Seine, et je regarde souvent l'eau couler. Pas loin, il y a l'*Hôtel du Nord*, avec ses murs blancs qui virent au gris. Des touristes viennent parfois le regarder, à cause d'un film célèbre.

Je m'arrête au milieu du pont, sur les planches en bois noires, mouillées, glissantes. En bas, l'eau coule, très verte, lente, à cause des écluses. Plus loin, du côté de la Place de la République, le canal disparaît brusquement, il glisse sous terre comme un caramel au fond d'une poche.

Je me perche sur la pointe des pieds, le menton posé sur la rambarde. Je contemple l'eau, des feuilles mortes, parfois une branche, une planche qui tourbillonne.

- Tu regardes quoi ?

Je me retourne, surpris. J'aperçois une fillette de mon âge. Elle porte un anorak noir, un jean bleu sombre, presque noir. On croirait un garçon, sauf que ses longs cheveux sombres, mouillés, alourdis par la pluie tombe sur ses épaules.

1- Qui raconte l'histoire ?

.....

2- Benjamin est-il un bon élève ? Recopie un passage qui le prouve.

.....

.....

3- « Le directeur me convoque dans son bureau [...] Il me regarde l'air mécontent.

– Encore toi, Benjamin ? Tu sais ce qui finira par arriver ? »

Explique ce qui, selon toi, finira par arriver.

.....

.....

4- « Je baisse le nez, et je compte mes pieds. Le temps que le directeur termine son discours, je deviens un vrai millepatte. »

Explique pourquoi Benjamin dit qu'il devient un millepatte.

---

---

5- Situe à l'aide d'une croix rouge sur le plan, l'endroit où habite le narrateur. Colorie le canal Saint-Martin en bleu.

Coller ici carte Google Map du 10<sup>ème</sup> arrondissement de Paris  
avec gros plan sur le canal Saint-Martin

6- Cherche dans le dictionnaire les mots suivants, puis recopie leur définition :

- Rambarde : -----  
-----  
-----  
-----

- Ecluse :-----  
-----  
-----  
-----

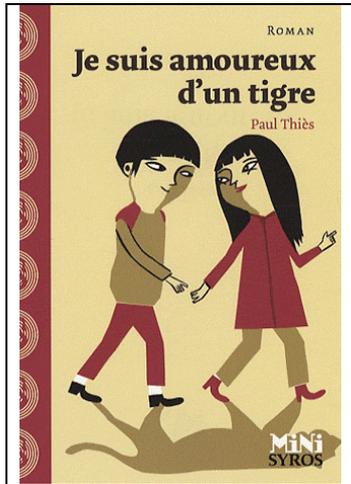
Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 1 (2<sup>ème</sup> partie)



Elle hoche la tête en riant :

- Tu sais, j'ai horreur de mettre un capuchon, même s'il pleut !

Elle a un drôle d'accent.

Je passe ma main sur ses cheveux trempés.

- Moi aussi !

On rit ensemble. Je la trouve jolie, jolie, comme la fée de la pluie.

J'hésite, et je lui demande :

- Tu es chinoise ?

Elle secoue sa tignasse d'ébène, hausse les épaules.

- Non ! Japonaise. Je m'appelle Sonoko Watanabe. Mes parents habitent Paris, maintenant.

Elle pousse un soupir :

- Mais, à l'école, ils m'appellent tous la Chinoise... Ça m'énerve ! Je

n'ai pas d'amis.

Je lui confie :

- Moi c'est pareil ! Je n'ai pas d'amis et on m'appelle le Chinois alors que je suis vietnamien. Mon nom, c'est Benjamin.

Je lui montre le quai de Jemmapes :

- J'habite là, chez les gens qui tiennent le café.

Il pleut toujours ; le pont, les deux quais, les rues semblent vides, froids. On est seuls. Elle me ressemble un peu, et j'aime lui parler, même si je la connais à peine.

Le soir tombe. La nuit traîne sur Paris, comme un grand chat noir. Sonoko s'approche de moi, me prend la main :

- Dis... Tu sais garder un secret ?
- Bien sûr !

Elle regarde autour de nous, se penche vers moi, et chuchote mystérieusement :

- Voilà : je suis... je suis un tigre...

J'ouvre de grands yeux ronds. Elle éclate de rire ; ses prunelles sombres scintillent vraiment comme celles d'un tigre. Enfin, je suppose. Le seul tigre que je connaisse, c'est Catimini, le matou du café.

Je bredouille :

- Un... Un ti-i-igre ?

Elle me lorgne d'un drôle d'air :

- C'est ça ! Chaque nuit, je me promène sur les toits. Je cherche un petit garçon chinois pour le croquer !

Elle dit ça sur un ton ! En plus, la pluie coule dans mon cou, comme la vinaigrette sur un artichaut. Je frissonne, et marmonne prudemment :

- Bon... ben... Souviens-toi que je ne suis pas vraiment chinois !
- Heureusement...

Elle lâche ma main, recule, s'enfonce dans l'obscurité. Cheveux noirs, anorak noir, elle glisse dans la nuit...

Je crie :

- Hé ! Hé, la tigre ! On se reverra ? Tu habites où ?

J'entends son rire, à travers la pluie. Elle disparaît.

1- Comment s'appelle la jeune fille rencontrée au bord du canal ?

2- Qu'apprend-on au sujet de Benjamin ?

Sa nationalité : -----

Le métier de ses parents : -----

3- Quel est le secret de Sonoko ?

4- Sur la carte, colorie en rouge le pays d'origine de Sonoko et en bleu le pays d'origine de Benjamin. Sur quel continent se situent-ils ?



5- Remets les actions dans l'ordre :

- A- Sonoko révèle son secret : « je suis un tigre ».
- B- Benjamin sort de l'école sous la pluie.
- C- Benjamin et Sonoko se rencontrent au bord du canal Saint-Martin.
- D- Benjamin est convoqué par le directeur.
- E- Sonoko s'en va sous la pluie en riant.
- F- Benjamin envoie un stylo à la tête d'un prof.

--	--	--	--	--	--



1- Qui sont Roméo et Virginie ?

.....

2- Qui étaient les vrais parents de Benjamin ?

.....

.....

3- Où vivait Benjamin avant de vivre chez eux ?

.....

4- Pourquoi est-il obligé d'être parfait ?

.....

.....

5- Que se passe-t-il quand Benjamin devient nerveux ?

.....

.....

6- Que signifie : « Cesse de gaspiller tes pieds ! » ?

.....

7- Qui est Catimini ?

.....

8- Complète le texte à trous :

Virginie et Roméo attendent les papiers pour pouvoir ----- Benjamin. Benjamin se sent obligé d'être ----- . Sinon, les gens du ----- le reprendront.

Benjamin aime travailler au ----- et s'occuper des ----- .

9- Fais une liste des choses que Benjamin aime faire dans le café.

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

10- Imagine le dialogue entre les gens du foyer et Benjamin. Benjamin leur raconte sa vie avec Roméo et Virginie.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 3 (1<sup>ère</sup> partie)

On se retrouve une semaine plus tard, dans le petit jardin du quai de Valmy. Je suis penché au dessus de la pompe quand je la vois arriver.

Aujourd'hui, il fait doux. Elle porte un T-shirt noir, et ses cheveux flottent au vent.

Elle sourit en m'apercevant :

- C'est toi, Benjamin ? Quelle chance !

Je répète d'un ton convaincu :

- Oui, quelle chance !

En réalité, je rôde autour du pont depuis des jours. Je fonce vers le canal Saint-Martin dès que j'ai fini l'école, et je cherche des tigres jusque sous les pavés.

Je finis de boire et demande :

- Tu as du temps ? On se promène ?

Elle accepte. On file en rigolant.

Ru e du Faubourg-du-Temple, on partage nos sous : elle achète une gaufre, et moi un épi de maïs. La bouche pleine, on se retrouve place de la République. Je lui demande :

- Dis... Raconte-moi une histoire de tigre...

Elle me regarde. Ses yeux noirs sont profonds, mystérieux...

- Tu ne le répèteras à personne ?

Je flanque le trognon de l'épi dans une poubelle et je jure :

- Jamais ! Jamais !

Elle chuchote :

- Alors, voilà... L'autre nuit, j'étais un tigre. Pour m'amuser, j'ai escaladé le toit de la gare de l'Est. Je regardais les trains filer vers la Pologne, la Russie... J'ai commencé à gronder si fort que des contrôleurs, et des policiers en bleu, et des pompiers en rouge sont arrivés avec des mitraillettes et des tuyaux d'arrosage ! Alors, d'un bond immense, j'ai sauté sur le toit de la garde du Nord ! Et ensuite, jusqu'à Saint-Lazare, et Montparnasse, et Austerlitz, et la garde de Lyon !! Et partout, les conducteurs de locomotives avaient si peur que les trains déraillaient, et que les voyageurs devaient continuer à pied, avec leurs bagages sur le dos !

J'éclate de rire. Ensuite, je prends sa main et affirme gravement :

- C'est la plus jolie histoire que j'aie jamais entendue !

Pendant qu'elle raconte, on remonte le canal, du côté du quai de Valmy. Tout d'un coup, Sonoko s'arrête :

- Voilà le magasin de mes parents.

Une boutique d'antiquaire. Je lis l'enseigne : *La Lanterne d'Asakusa*.

Sonoko me pousse :

- Regarde !

On colle nos nez à la vitrine. C'est plein de choses étranges, lointaines : des statuettes de bois, des coffrets de laque rouges et noirs, des sabres de samouraï, des boîtes à thé, un coq de cuivre jaune, des estampes où sont dessinés des hérons, des volcans, des femmes aux coiffures lourdes et compliquées, qui portent des kimonos à fleurs.

Sonoko me pousse encore :

- Viens, on entre.

1- Explique la phrase : « Je cherche des tigres jusque sous les pavés ».

.....  
.....

2- Complète le texte avec les mots qui indiquent dans quel lieu se trouvent Benjamin et Sonoko au cours de leur promenade.

On se retrouve une semaine plus tard dans le petit ..... du .....  
..... Rue ....., on partage nos sous. Elle  
achète une gaufre et moi un épi de maïs. La bouche pleine, on se retrouve place .....  
..... [...]. Elle me raconte une histoire. Pendant qu'elle raconte, on remonte  
le ..... du côté du quai de .....

3- Fais la liste des gares que le tigre escalade :

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

4- Cherche les mots suivants dans le dictionnaire et recopie les définitions.

▪ Estampe : .....  
.....  
.....

▪ Samourai : .....  
.....  
.....

▪ Kimono : .....  
.....  
.....

Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 3 (2<sup>ème</sup> partie)

Dedans, c'est sombre, encombré, mystérieux. Sonoko m'explique à voix basse :

- Mes parents adorent l'Europe, alors ils ont acheté ce magasin à Paris. Moi, j'avais déjà appris le français au Japon.

La boutique est petite. Sonoko et moi nous faufileons entre des paravents ornés de grues, de pagodes et de montagnes, de hauts vases de porcelaine, des tables laquées, brillantes, où sont disposés des canards de bois peints, des lanternes jaunes et rouges ornées de caractères incompréhensibles, des jeux bizarres qui ne ressemblent à rien. Des ombrelles de papier huilé, des boudriches en forme de carpes, des clochettes de métal vert pendent du plafond. Dans les vitrines, des minuscules figurines d'ivoire représentent des éléphants, des singes, des chiens...

Je chuchote :

- Pas de tigre ?

Sonoko rit doucement :

- Ça s'appelle des « netsukés ». Tu veux des tigres ? Viens....

Au fond du magasin, je découvre un mur où sont accrochées vingt ou trente estampes.

Sonoko annonce fièrement :

- Voilà !

Chaque estampe représente un tigre noir, dessiné à l'encre de Chine. Mais quels animaux bizarres ! Tordus, tourmentés, contrefaits, ils ressemblent à des lions, des dragons, des démons ou des serpents de mer. Je les trouve fascinants, et un peu effrayants.

Sonoko m'explique :

- C'est Hokusai, le plus grand peintre japonais, qui les a dessinés. Au musée de Tokyo, il y en a 219 en tout ! Et c'est en les regardant que je deviens tigre, et que j'imagine mes histoires...

Les parents de Sonoko sortent d'un bureau, derrière le magasin. Elle me présente :

- Benjamin, mon premier ami à Paris. Et il n'est pas chinois !

Monsieur Watanabe n'a presque pas d'accent :

- Tu es le fameux Benjamin ? Sonoko parle beaucoup de toi.

Madame Watanabe est habillée de noir, comme sa fille. Elle porte au cou un collier de perles noires. Elle prononce une phrase en japonais. Sonoko bat des mains et s'exclame :

- Oui ! Oui !

Elle sort d'un tiroir une étrange statuette : une sorte de démon accroupi, rouge et brun, avec un visage large et grimaçant... Mais il n'a pas d'yeux...

Sonoko me le tend :

- Puisque tu es mon premier ami, je te le donne. C'est un darouma !

Son père m'explique :

- Un daroume est un démon protecteur. Tu dois peindre son premier œil, faire un vœu, et le garder chez toi. Plus tard, si le vœu se réalise, tu peindras le deuxième œil pour le remercier...

Il me tend un pinceau. Je le prends, l'approche de la statuette... Pendant une seconde, je me demande si Sonoko n'est pas une fée d'Asie, et ses parents des sorciers...

Je vois le café, avec Roméo et Virginie. C'est ça mon vœu. Rester avec eux !



1- Quel est le métier des parents de Sonoko ?

.....

2- Que peut-on trouver dans leur magasin ?

.....  
.....

3- Qu'est-ce qui a donné l'idée à Sonoko de se transformer en tigre ?

.....  
.....

4- À quels autres animaux ressemblent les tigres sur les estampes ?

.....  
.....

5- Qui les a dessinés ?

.....  
.....

6- Explique ce qu'est un darouma et comment on s'en sert. Sois le plus précis possible.

.....  
.....  
.....  
.....

7- Réécris le texte. Pour cela, lis-le à partir de la fin et de droite à gauche ! Applique-toi !

.neir à tnelbmesser en iuq serrazib xuej sed,  
selbisnehérpmocni serètcarac ed seénro seguor te senuaj  
senretnal sed, tniep siob ed sdranac sed sésopsid tnos ùo,  
setnallirb, seéuqal selbat sed, enialecrop ed sesav stuah  
ed, sengatnom ed te sedogap ed, seurg ed sénro stnevarap sed  
ertne snolifuaf suon iom te okonoS

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 4 (1<sup>ère</sup> partie)

Je range le darouma borgne dans ma chambre, au milieu de mes jouets, de mes livres.

Le premier jour, Catimini le renifle avec méfiance. Puis, ils deviennent bons copains.

Je n'explique pas à Roméo et Virginie ce que signifie l'œil manquant. Je dis simplement qu'il s'agit d'un cadeau de mon amie. Ils sont contents : avant Sonoko, j'étais triste et sans aucun camarade.

Je me promène presque tous les jours avec Sonoko.

On se balade dans le quartier, je lui montre mes endroits

favoris, les squares, les manèges, une grande boutique de jouets, avec des billards, des châteaux de cartes, des kilomètres de train électrique, du côté de la Bastille.

Elle me raconte ses histoires de tigre, le jour où elle a escaladé la tour Eiffel et mangé le président de la République, la fois où, encore au Japon, elle s'est battue contre un dragon dans le cratère d'un volcan. Moi, je lui parle du café, des clients.

Plus je la vois, mieux ça marche en classe. Je me dispute moins, le directeur m'oublie.

Le soir, après nos promenades, je cours vers le café. Je l'aime ; il brille, jaune et chaud, comme un petit soleil. Dans ma chambre, avant de m'endormir, je me tords le cou pour repérer *La lanterne d'Asakusa*, et peut-être la chambre de Sonoko, au premier étage.

Parfois, Sonoko me demande :

- Dis... Tu ne m'invites pas chez toi ?

Moi aussi, j'ai envie qu'elle vienne. Mais d'abord, je dois devenir lion.

Pourquoi pas ? Elle est bien tigre !

Quand je suis seul, je me creuse la tête pour renifler comme un lion, ronfler, rugir comme lui...

Roméo et Virginie prétendent en riant que chaque jour, je sens davantage le sable, la jungle, la savane...

Et un jour, ça marche !



1- Avant de rencontrer Sonoko, comment Benjamin se sentait-il ?

---

---

2- Pourquoi Benjamin réussit-il mieux en classe ?

---

---

3- Pourquoi n'invite-t-il jamais Sonoko chez lui ?

---

---



Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 4 (2<sup>ème</sup> partie)

Ça arrive d'un coup, sur la place de la République.

Il fait beau, et je m'installe devant le grand lion, en bas de la statue. Je ne bouge pas, accroupi sur le trottoir, le menton entre les mains.

Il y a un manège, un stand d'autos tamponneuses, une roue de loterie, des centaines de gens qui entrent et sortent du métro, des brasseries, des grands magasins.

Parfois, des garçons de l'école passent et me crient :

- Hé ! Le Chinois !

Je ne fais pas attention à eux. Je ne regarde que l'animal statufié. Et petit à petit... je deviens lion...

J'attrape des oreilles rondes, une crinière qui claque au vent, de grosses pattes, et d'énormes rugissements au fond de ma gorge.

Je me lève brusquement, fonce jusqu'au quai de Jemmapes et braille en claquant la porte du café :

- Rrrrrraoorr ! Ça y est ! J'suis un lion !

Catimini se nettoie les moustaches entre deux bouteilles d'apéritif. Je lui hurle sous le museau :

- Je suis un liooooon !!

Il lâche un miaulement dégoûté et s'enfuit à toutes pattes. J'suis vraiment le roi des animaux ! Graôôôrr !

Roméo et Virginie me regardent, interloqués, mais je cavale déjà dans la rue : c'est mercredi, j'ai rendez-vous avec Sonoko.

Je galope à sa rencontre.

Elle porte un bandeau noir sur ses cheveux, une blouse de soir noire. Je ne la laisse pas ouvrir la bouche :

- Ça y est ! Je suis un lion !

Elle m'examine d'un œil soupçonneux :

- Oui ? Alors, raconte-moi une histoire de lion...

Je l'entraîne vers le canal.

- Viens voir...

Tous les deux, on se penche sur l'eau. On rapproche nos têtes, et je commence :

- L'autre matin, j'étais un lion, et j'ai décidé de prendre des vacances. En péniche !

D'un coup, j'ai eu soif, j'ai commencé à boire, tellement boire que j'ai avalé toute la Seine, et que la péniche s'est retrouvée sur un tas de cailloux. Les éclusiers s'arrachaient les cheveux de désespoir mais ils n'osaient rien me dire, puisque j'étais un lion !

Elle rit de bon cœur.

- Ensuite, tu as fait quoi ?

- Je suis redevenu Benjamin, et j'ai acheté trois billets d'avion : Londres pour boire la Tamise, Vienne pour gober le Danube, et Moscou, pour laper la Volga !

Sonoko rit, rit ! Je me sens heureux. Je propose :

- Maintenant, je t'invite chez moi !



1- Où se trouve Benjamin lors de sa transformation en lion ?

.....

.....



Prénom :

Date :



## JE SUIS AMOUREUX D'UN TIGRE

### Chapitre 4 (3<sup>ème</sup> partie)

Au café, je la présente à Roméo et Virginie.

Lui rigole, on dirait qu'il va lui offrir un cigare. Virginie pianote une polka sur la caisse enregistreuse.

Je montre le bar à Sonoko, la façon de préparer un express, ou un crème, de couper la mousse de la bière avec une spatule de bois, et le saucisson aussi fin que possible.

On se regarde ensemble dans le miroir, au fond du café.

On se ressemble, avec nos yeux fendus, nos cheveux noirs, les siens longs et soyeux, les miens en frange, coupés au bol. Ça me fait plaisir.

Ensuite, on escalade l'escalier, jusqu'à ma chambre. Sonoko se penche à la fenêtre, ravie, regarde la Seine :

- On se croirait en bateau ! Et on aperçoit le quai de Valmy, la *Lanterne*, ma fenêtre.

On s'assoit sur mon lit. Et j'avoue :

- J'ai un cadeau ! Je l'ai préparé pour toi.

Je lui offre ma collection de sucres, volés à Virginie ou mendifiés aux clients. Plus de cent. Des fleurs, des oiseaux exotiques, des clowns, des drapeaux, des navires, des locomotives... Je les garde depuis que j'habite chez Roméo et Virginie.

Sonoko aime surtout le toucan, l'ara, et la caravelle de Christophe Colomb.

J'ai l'impression que du haut de son étagère, le darouma m'adresse un clin d'œil.

Le samedi suivant, les papiers arrivent enfin. Je peux rester à *La péniche jaune*, pour toujours !

Roméo et Virginie s'embrassent, m'embrassent, ça dure un temps fou. Ce maudit Catimini en profite pour vider un pot de rillettes. Je grimpe dans ma chambre et je dessine un œil de travers au pauvre darouma ! Ensuite, je fonce rejoindre mon amie.

Sonoko m'attend sur le pont.

Je lui prends les mains :

- Je veux t'embrasser !

Elle est d'accord.

On s'embrasse, là, au milieu du pont.

C'est drôle, une peau de fille : doux comme une oreille de chat, chaud comme une fenêtre au soleil, et frais comme une bruine sur la Seine...

Et puis, je lui demande :

- On recommence. Mais sur la pointe des pieds.

Elle rit :

- Pourquoi, Benjamin ?

Je lui souris :

- Pour être plus grands, et s'embrasser plus fort, comme les grands !

Mais on ne passe pas sa vie à s'embrasser.

Alors Sonoko et moi, on devient un tigre souple et féroce, un lion farouche et furieux, et on s'en va chasser la gazelle et l'hippopotame dans les rues de Paris.

1- Quelle est la réaction de Roméo et Virginie quand Benjamin leur présente Sonoko ?

**Roméo**-----

-----

## Virginie

---

---

2- Pourquoi Benjamin pense-t-il que Sonoko et lui se ressemblent ?

---

---

3- Quel est le cadeau que Benjamin offre à Sonoko ? Décris le plus précisément possible le cadeau.

---

---

---

---

4- Quels sont les sucres préférés de Sonoko ?

---

---

5- Pourquoi Benjamin dessine-t-il un deuxième œil à son darouma ?

---

---

---

---

6- Pourquoi Roméo, Virginie et Benjamin s'embrassent-ils ?

---

---

7- Retrouve dans le texte le passage où Benjamin décrit la peau d'une fille. Recopie-le.

---

---

---

---

8- Quelles sont les deux nouvelles activités préférées de Benjamin et Sonoko ?

---

---